



Conservatoire  
d'espaces naturels  
Hauts-de-France

# La lettre d'infos

Septembre 2024 - N°19

Une association  
au service de la nature



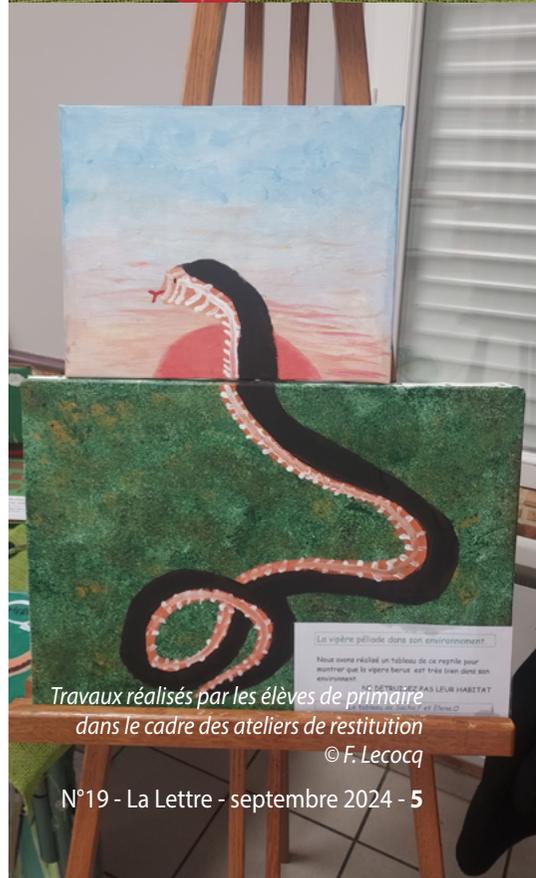
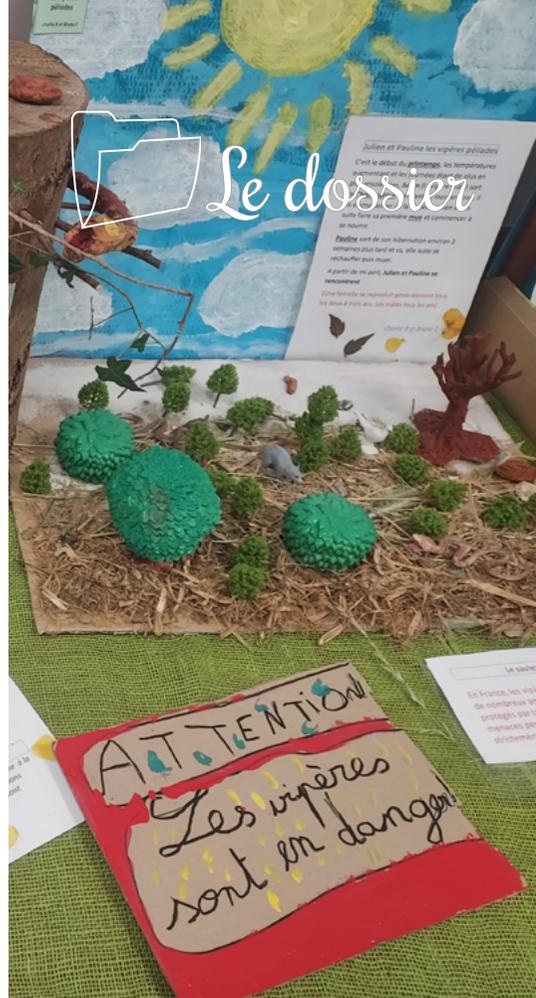
## Un amour de Vipère péliade

# Un amour de Vipère péliade

Au travers de deux plans d'actions successifs en faveur de l'espèce - un premier uniquement dans l'ex-région Nord-Pas-de-Calais et un second à l'échelle des Hauts-de-France - le Conservatoire et ses partenaires œuvrent à la préservation de l'espèce dans les Hauts-de-France depuis 15 ans ! Une première en France. Mais qu'en est-il à ce jour ? L'heure d'un premier bilan a sonné !

## LA DÉMYSTIFICATION DE L'ESPÈCE

Outre les nombreux outils de communication développés (plaquettes, cahiers techniques, exposition) le Conservatoire a élaboré diverses démarches de sensibilisation selon le type de public ciblé. En complément des animations nature ou de conférences à destination des adultes et des enfants sur des sites naturels, l'association, grâce au travail de son équipe pédagogique, a développé depuis 2021 un programme spécifique dédié à la Vipère péliade au sein des écoles des communes qui ont la chance d'accueillir une population de l'espèce. Chaque année, ce sont 2 à 3 écoles qui bénéficient de ce programme qui se déroule en 3 étapes principales : une intervention en classe par nos animateurs nature, une action concrète sur un site accueillant l'espèce pour protéger ou suivre les individus présents (chantier nature, pose de plaques à reptiles pour le suivi) et enfin une action de restitution par la classe, soit lors de la kermesse de l'école ou au cours d'un évènement particulier. Ces restitutions ont pris diverses formes : création de panneaux, exposition de maquettes, création d'un jeu. À ce jour, ce sont plus de 100 enfants de primaire qui ont bénéficié de ce programme, en espérant qu'ils contribueront à transmettre les connaissances engrangées à leurs proches et qu'ils soient des ambassadeurs de la préservation de l'espèce localement.



Travaux réalisés par les élèves de primaire dans le cadre des ateliers de restitution

© F. Lecocq



La Vipère péliade est en danger à l'échelle de la région Hauts-de-France. Une des menaces les plus importantes pesant sur elle est la destruction et la dégradation de ses principaux habitats naturels, à savoir les pelouses calcicoles, les friches et les landes. © J. Steel

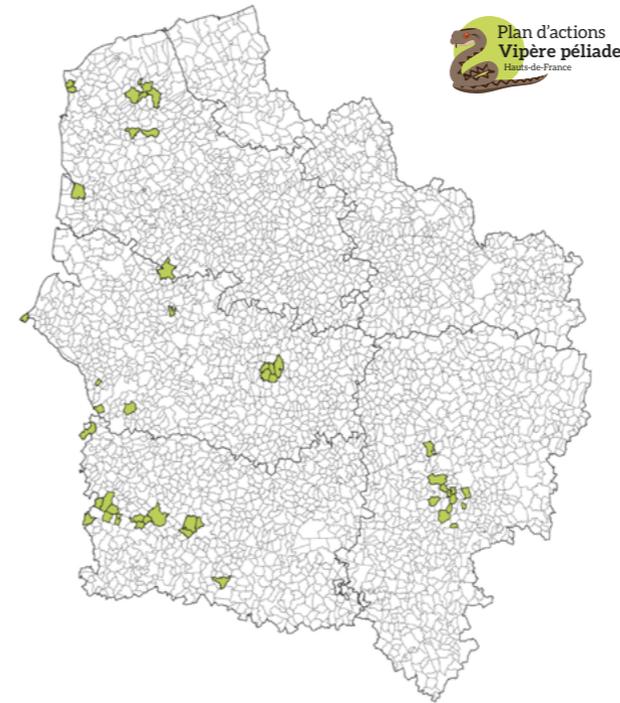
## L'ÉTAT DES POPULATIONS RÉGIONALES

En s'inspirant du travail mené par nos collègues britanniques depuis 25 ans au travers du programme «*Make the adder count*» («*Faites que la vipère compte*» en français) qui leur a permis de calculer les tendances de leurs populations à l'échelle du Royaume-Uni (tendance à la baisse des petites populations avec une possible disparition en 2032 et pour les grandes populations une tendance à l'augmentation), un suivi régional de l'espèce a été déployé dès 2018 dans l'ensemble des Hauts-de-France afin d'obtenir des résultats équivalents à l'échelle régionale. Grâce à l'investissement de partenaires comme Eden 62 ou le Parc naturel régional Caps et marais d'Opale (voir encadré), l'équipe salariée et

les bénévoles du Conservatoire, sans oublier quelques naturalistes régionaux, une vingtaine de sites est suivie chaque année dans la région à l'aide d'un parcours fixe arpenté au moins 3 fois entre la mi-mars et la mi-mai. En 2023, l'espèce a été observée sur 17 des 22 sites étudiés. La mise en place de ce suivi est encore trop récente pour analyser les résultats mais dans quelques années, une tendance régionale de nos populations de Vipère péliade pourra être dessinée.

## QUELLE RÉPARTITION DE L'ESPÈCE EN RÉGION ?

Depuis 2009, bien que de nombreuses prospections soient menées par divers acteurs au travers de projets, la connaissance de la répartition exacte de l'espèce en région n'est



Picardie Nature, GON, Faune France, CEN HNF, CPNE Val d'Authier - Levés de terrain, 2019-2023  
Admin Express © IGN - Paris (2023)

Localisation communale de 2019 à 2023 sur les Hauts-de-France

pas connue car le nombre d'observateurs est encore insuffisant. Pour l'année 2023 par exemple, ce sont 26 observateurs qui ont fait remonter 209 données de l'espèce pour 73 sorties réparties de mars à octobre. Parmi ces données, un peu moins de la moitié l'ont été dans le cadre d'un stage encadré par le Conservatoire dans le département de la Somme et une autre bonne moitié pour le suivi régional. En dehors de ces projets dédiés et menés par les équipes professionnelles, très peu d'observations sont réalisées ailleurs en région, ce qui explique la mauvaise connaissance régionale de l'espèce. Sur la période comprise entre 2019 et 2023, l'espèce a été observée sur 47 communes (voir carte ci-dessus) soit légèrement plus de 1% seulement des communes en région ! L'espèce reste donc localisée et rare et, dans de nombreux cas, elle est connue sur des sites

naturels qui ne bénéficient pas encore d'une protection forte qui permettrait d'assurer sa préservation sur le long terme.

Dans la région, seuls 62 sites où l'espèce est présente sont préservés, dont 48 par le Conservatoire et 14 sites par d'autres structures comme Eden 62 et le Parc naturel régional des Caps et marais d'Opale. Un accompagnement des équipes qui travaillent sur ces sites est mené dans le cadre du plan d'actions pour aider à la prise en compte de la Vipère dans les documents de gestion, lors de la réalisation de travaux mais aussi pour définir le type de suivi et former les gestionnaires à la détection de l'espèce. C'est un travail permanent et de longue haleine mais indispensable car des études récentes ont montré que la non prise en considération de la Vipère péliade dans les espaces protégés est monnaie courante. Cet oubli contribue à la disparition de l'espèce sur ces sites protégés suite à des choix de gestion ou à la réalisation de travaux incompatibles avec les exigences de l'espèce.

## VOUS POUVEZ CONTRIBUER À LA PROTECTION DE CETTE ESPÈCE RARE ET MENACÉE

Vos observations sont donc précieuses pour améliorer la connaissance régionale de l'espèce. Presque chaque année, une nouvelle localisation est découverte.

Si vous avez la chance d'observer une Vipère péliade, pensez à signaler vos observations car chaque donnée est importante. Comment les transmettre ? Plusieurs options s'offrent à vous. Vous pouvez les saisir en ligne via les sites d'observations comme Clicnat ([clicnat.fr](http://clicnat.fr)) pour les départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme (base de données gérée par Picardie Nature) et sur SIRF ([gon.fr/sirf/](http://gon.fr/sirf/)) pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais (base de données gérée par le GON). Ces informations sont ensuite intégrées dans la base de données du Conservatoire qui pourra alors les utiliser pour préserver l'espèce dans le cadre de plan d'actions. Si vous n'êtes pas à l'aise avec ces outils de saisie en ligne, vous pouvez transmettre



## Le Parc naturel régional des Caps et marais d'Opale : un partenaire majeur du plan d'actions !

La mise en œuvre locale du plan d'actions régional s'appuie sur des partenaires techniques au plus près des territoires comme le PNR des Caps et marais d'Opale. Le territoire d'actions du Parc a une responsabilité très forte dans la préservation de l'espèce en région en accueillant plusieurs populations de Vipère péliade sur 9 sites préservés par le PNR, deux par le Conservatoire et un par Eden 62. C'est pourquoi ses équipes participent notamment depuis 3 ans au suivi régional de l'espèce. Le Parc est largement engagé à la préservation de l'espèce notamment sur les communes d'Audresselles et Ambleteuse en permettant de collaborer et d'échanger avec le Conservatoire, qu'il en soit ainsi largement remercié.



*La plupart du temps méconnue, la Vipère péliade pâtit toujours d'une mauvaise réputation qui lui colle aux écailles © J. Steel.*

vos observations directement au Conservatoire ([g.rey@cen-hautsdefrance.org](mailto:g.rey@cen-hautsdefrance.org)).

Si vous souhaitez vous aussi contribuer à la préservation de l'espèce en région, vous pouvez également rejoindre le «Groupe Vipère» ou recevoir la lettre d'information du groupe. Toutes les informations sont sur le site du CEN à la rubrique «Projets en CEN» ([www.cen-hautsdefrance.org/projets-en-cen/plan-d-actions-regional-vipere-peliade](http://www.cen-hautsdefrance.org/projets-en-cen/plan-d-actions-regional-vipere-peliade)).

#### ET LA SUITE ?

Le travail mené par le Conservatoire et ses nombreux partenaires se poursuit. À la fin de l'année 2024 sera publié en France un Plan national d'actions en faveur de 3 des 4 espèces de vipères présentes en France dont la Vipère

péliade. Ce document national insufflera une nouvelle dynamique dans notre région engagée depuis longtemps dans sa préservation. Nous espérons pouvoir travailler encore plus fortement avec les régions et pays voisins des Hauts-de-France à la conservation de cette espèce qui va, dans les années à venir, subir de plein fouet les conséquences du changement climatique en cours. En effet, cette espèce euro-sibérienne ou nordique apprécie la fraîcheur et les températures ne dépassant pas la vingtaine de degrés. Il sera de notre devoir de tout mettre en œuvre pour que les générations à venir puisse encore la suivre et avoir la chance de croiser son regard discret et furtif.

Gaëtan Rey



### Philippe Dormieu : un bénévole très engagé !

Un suivi efficace, une connaissance fine de la répartition de l'espèce sont aussi le fruit de l'implication des bénévoles. Le Groupe Vipère Hauts-de-France a la chance de compter dans ses rangs des femmes et des hommes motivés qui au fil des années ont développé des compétences et un savoir. Depuis 2015, Philippe Dormieu s'est énormément investi au sein du Groupe Vipère en participant à presque toutes les journées de prospection, en s'engageant depuis 3 ans au suivi régional de l'espèce sur la commune d'Audresselles, en prospectant aux 4 coins du Pas-de-Calais et au-delà pour d'autres Conservatoires comme celui des Pays de la Loire ; tout cela en habitant à proximité de Lille ! « Je me régale », « Je suis accro », « Ah si je pouvais habiter à côté de notre petite bête », c'est en ces termes que Philippe communique son enthousiasme de participer à des actions, seul sur le terrain, lors des sorties du groupe Vipère HDF ou en bricolant des plaques à reptiles qu'il dispose sur le terrain ou qu'il met à disposition du Conservatoire. Merci infiniment à lui pour son travail d'ambassadeur de l'espèce, qu'il réalise avec passion pour sa préservation.

